

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT

L'avertissement de Paul aux anciens d'Éphèse

-p.5-



Comprendre Hébreux 11 :1 p.2

L'erreur de Lee Strobel
dans "Jésus, l'enquête" p.10

Pourquoi l'Église du Dieu Vivant ? p.12

Côté femmes –
Marthe : distraite ou disciple ? p.17

Comprendre Hébreux 11 :1

GERALD WESTON

Quelle est la relation entre la foi et la démonstration de celle-ci ?

Le savez-vous personnellement ? En êtes-vous certain ?

Au fil des ans, j'ai parfois entendu une mauvaise interprétation d'Hébreux 11 :1. Voici ce que déclare ce célèbre verset : « Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. » À cause de la présence du mot « démonstration » dans ce verset, certains pensent que notre foi est démontrée par des preuves tangibles, mais *ce n'est pas ce qui est dit ici*. Au contraire, c'est la foi elle-même qui **constitue** la preuve – et cela fait une différence énorme.

Que personne ne se méprenne, nous ne devrions pas avoir une foi aveugle comme tant de gens dans le monde. 1 Thessaloniens 5 :21 nous exhorte : « Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon. » Oui, nous devons examiner (prouver) toutes choses. C'est pour cette raison que nous recommandons aux candidats au baptême à ne pas croire quelque chose parce qu'ils y ont toujours cru (ou supposé que c'était vrai). Ils doivent prouver personnellement que Dieu existe, que la Bible est Son manuel d'instructions pour l'humanité et qu'il s'agit de la véritable Église. Ces choses peuvent être prouvées ! Il ne suffit pas d'avoir « toujours cru en Dieu » ou d'affirmer : « J'ai grandi dans l'Église et je sais que c'est la véritable Église. » De nombreux athées croient sincèrement que Dieu n'existe pas, les musulmans croient sincèrement que la vérité est dans le Coran, les protestants croient sincèrement que leur modèle de protestantisme est la religion de la Bible et les catholiques croient sincèrement qu'ils

sont la « véritable Église ». Croire et prouver sont deux concepts différents.

À plusieurs reprises, lorsque la situation devenait difficile ou confuse, j'ai personnellement revu ces trois piliers de la foi. J'ai prouvé – et je peux encore le faire aujourd'hui – que Dieu existe. J'ai prouvé, et je peux prouver, que la Bible est Sa parole. Quant à savoir où est la véritable Église, je sais ce que dit la Bible et je vois où Dieu est en train d'accomplir Son Œuvre. Peu importe ce que croient les autres, je **sais** en quoi je crois et pourquoi j'y crois !



Je ne défends pas une foi aveugle, mais Hébreux 11 :1 *ne parle pas* d'une foi fondée sur des preuves tangibles. Relisons encore ce verset : « Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. » Oui, la foi **est** une démonstration, une preuve ! Elle n'est pas fondée sur des preuves tangibles, mais elle **est** la preuve même.

Les "preuves" suffisent-elles ?

Voyez plutôt : les enfants d'Israël sont sortis du pays d'Égypte après avoir assisté à plusieurs signes parmi les plus impressionnants jamais vus par des êtres humains. Ils avaient vu l'eau changée en sang, une invasion composée de milliards de grenouilles, des

essaims de poux et de mouches venimeuses en nombre incalculable. Ils avaient vu les sauterelles, la grêle et le feu détruire le bétail et les champs des Égyptiens, alors que *leurs* troupeaux et *leur* pays furent protégés. La mort des premiers-nés avait été un miracle d'envergure colossale, avec le décès de milliers d'hommes et d'animaux en une seule nuit, simplement parce qu'ils étaient les premiers-nés. Imaginez aussi le fait de voir la mer Rouge s'ouvrir et de la traverser à sec ! Quelle plus grande démonstration de Son existence Dieu pouvait-Il offrir à un peuple ? Ces gens avaient les preuves, mais ils n'avaient pas la foi ! Qu'en est-il de nous ?

Peut-être avons-nous vu la main de Dieu se manifester clairement au travers d'une guérison miraculeuse, dans notre vie ou dans celle d'une autre personne. De telles guérisons miraculeuses arrivent certainement, mais j'ai noté une chose surprenante à ce sujet : de nombreux individus ayant été personnellement témoins, ou bénéficiaires, de guérisons miraculeuses finissent par abandonner Dieu ! Tous n'agissent pas forcément ainsi et si vous avez été guéri miraculeusement, prenez-le comme un encouragement – mais ne croyez pas qu'un tel miracle suffira à vous « sauver ».

Paul parla d'une autre sorte de démonstration, ou de preuve, dans Hébreux 11. Il ne parlait pas des choses qu'il avait vues et vécues, mais de celles qui se réaliseront dans le futur : des choses que l'œil n'a *pas* encore vues. La foi **est** cette démonstration ! La démonstration de la foi est d'autant plus essentielle que l'esprit humain est versatile quand la foi est fondée sur des preuves tangibles du passé. Paul écrit, en guise d'introduction au chapitre de la foi : « Or, la foi est une **ferme assurance** des choses qu'on espère. » Comparons avec d'autres traductions :

- La foi est une façon de posséder ce qu'on espère – *Semeur*
- Mettre sa foi en Dieu, c'est être sûr de ce que l'on espère – *Bible en français courant*
- L'adhérence [la foi] est la substance de ce qui est espéré – *Chouraqui*

L'objet de notre foi est ce en quoi nous espérons pour l'avenir. N'est-ce pas ce que Paul démontre dans la suite du chapitre ? Après avoir donné plusieurs

exemples, il conclut : « Ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent une patrie [c'est ce qu'ils espèrent]. S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste » (Hébreux 11 :14-16). La foi est *ournée vers l'avenir*.

La foi précède la possession

M. Herbert Armstrong avait écrit : « “La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas” (Héb. 11 :1). La FOI doit donc *précéder* la possession de ce que vous espérez avoir. En effet, après être entré en *possession* d'une chose, il va de soi que vous ne continuez plus à en attendre la possession. Toutefois, avant de l'avoir reçue, il faut que vous sachiez que vous la possédez déjà en ASSURANCE. C'est cette assurance qui s'appelle la FOI » (*Qu'est-ce que la foi ?*, page 9, 1972).

C'est ce que confirme la seconde partie du verset : « La foi est [...] une démonstration [des choses] qu'on ne voit pas. » M. Armstrong poursuivit : « Si nous avons besoin de *voir* ou de *sentir* pour éprouver le bien-fondé de notre foi, dans ce cas, nous n'avons pas de foi. La foi *précède* toute possession, parce qu'elle est déjà, en elle-même, la confiance et l'assurance que nous aurons ce que nous espérons » (page 10).

Le chapitre de la foi nous donne de nombreux exemples d'hommes et de femmes qui obéissent à Dieu, non sur la base de preuves tangibles passées, mais en ayant la foi que Dieu accomplira tout ce qu'Il dit. Certains diront peut-être : « Mais leur foi n'était-elle pas fondée sur des preuves du passé ? » Revenons encore à l'exemple des enfants d'Israël. Ils avaient reçu de nombreuses preuves de l'existence de Dieu. Comment pourrait-on avoir **davantage** de preuves ? Et pourtant, ils ne marchaient pas par la foi, mais par la vue. Parmi les espions envoyés en reconnaissance dans la Terre promise, pourquoi dix réagirent-ils d'une certaine façon et les deux restants d'une autre manière ? Ils avaient tous vu les mêmes « géants ». Avant d'explorer le pays, ils avaient tous assisté aux mêmes miracles pendant le voyage. Ils avaient mangé la même manne, jour après jour, et ils avaient constaté qu'il n'y en avait pas le septième jour. Ils avaient eu beaucoup plus de preuves tangibles que vous et moi, mais ils ne réagirent pas tous de la même manière. Ne serait-ce

pas parce que seulement deux d'entre eux possédaient l'assurance que Paul qualifie de foi ?

Le verset 6 du chapitre de la foi déclare : « Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent [diligemment]. » Abraham avait cette sorte de foi. « C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait » (verset 8). Il marcha par la foi et non par la vue (2 Corinthiens 5 :7).

Lorsque Dieu lui demanda de sacrifier son fils, Abraham n'avait jamais assisté à la résurrection d'un mort. Toutes ses émotions devaient l'inciter à ne pas obéir à l'ordre divin. Il n'avait aucune preuve que Dieu l'arrêterait à la dernière seconde, mais il n'hésita pas à agir selon l'ordre reçu. Il n'est pas surprenant qu'il fut appelé le père des croyants !

Les trois jeunes Hébreux qui désobéirent à l'ordre de Nebucadnetsar n'ont pas reculé devant le roi lorsqu'il menaça de les jeter dans une fournaise ardente. Notez quelle fut leur réaction : « Schadrac, Méschac et Abed-Nego répliquèrent au roi Nebucadnetsar : Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée » (Daniel 3 :16-18). Quelle déclaration puissante ! Quelle preuve avaient-ils que Dieu les délivrerait ? Contrairement à nous, ils n'avaient jamais lu la fin de l'histoire ! Leur seule preuve était d'avoir la foi que Dieu fait ce qu'Il dit. Ils n'avaient pas la moindre intention de faire des compromis en se prosternant devant une idole ! Ils ont obéi à Dieu parce qu'ils avaient la foi que Dieu existe et qu'Il récompense ceux qui le cherchent diligemment !

Comment surmonter les épreuves ?

C'est la foi qui nous donne le courage de traverser les épreuves les plus terribles sans jamais abandonner. « D'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison ; ils furent lapidés, sciés, torturés ;

ils moururent tués par l'épée ; ils allèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités » (Hébreux 11 :36-37). Seule la foi nous donne une telle assurance, afin que nous puissions également obéir à Dieu au milieu de l'adversité.

Personne ne connaît les épreuves que nous croiserons sur notre chemin, mais le chapitre de la foi déclare que la preuve ultime de notre foi est de savoir si nous obéirons ou si nous désobéirons à Dieu. La foi vivante requiert l'obéissance. Il est facile de parler d'un bon combat, mais marcher dans le bon chemin est une autre histoire. Dieu nous donne un indice sur la façon dont nous gérerons les épreuves à venir. Dans la parabole de l'économe infidèle, Jésus explique : « Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables ? » (Luc 16 :10-11).

Certains pensent qu'ils seront forts quand surviendra le grand test. Ils s'imaginent qu'ils resteront fermes, comme les trois jeunes gens devant le roi Nebucadnetsar. Mais que feront-ils ? Dieu nous rappelle que la façon dont nous agissons aujourd'hui montre comment nous agirons demain. Les petites choses sont importantes. Dans la parabole des mines, voyez ce que le maître dit à celui qui avait gagné dix mines : « C'est bien, bon serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes » (Luc 19 :17). Et nous savons quel fut le sort de l'homme qui eut peur et qui n'agit pas avec foi (versets 20-26).

Les preuves tangibles de ce que nous croyons sont importantes, mais sans la démonstration de la foi, nous finirons par échouer comme les enfants d'Israël. C'est pour cette raison que Galates 2 :20 est si important. La mémoire humaine est inconstante. En fonction des circonstances, ce que nous avons vu hier peut nous sembler différent aujourd'hui. La foi humaine est également instable. Ce dont nous avons besoin, c'est la foi de Jésus-Christ en nous, par la puissance du Saint-Esprit ! Alors seulement, la véritable foi constituera notre preuve ! ☐

L'avertissement de Paul aux anciens d'Éphèse

WYATT CIESIELKA

Le dernier *message* que Paul adressa aux anciens d'Éphèse fut un important plaidoyer pour une Église dont il s'était occupé avec beaucoup d'affection, afin de les fortifier pour qu'ils surmontent les années difficiles qui les attendaient. En réalité, le conseil de l'apôtre Paul est un *avertissement divin intemporel* pour les chrétiens de *toutes* les époques et il est d'autant plus pertinent à l'approche des « temps difficiles » qui précéderont le retour du Christ (Matthieu 24 :4-14 ; 2 Timothée 3 :1). Comme les Éphésiens avant nous, nous pouvons tirer un grand profit de l'utilisation de ces outils spirituels pour nous fortifier et réussir à *vaincre* « contre les princes de ce monde de ténèbres » (Éphésiens 6 :12-13) dans les années à venir.

Que savons-nous d'Éphèse et du ministère de Paul sur place ? C'est dans cette grande ville que Paul exerça son *plus long ministère au même endroit*. L'Histoire rapporte que c'était une ville commerciale importante de l'Empire romain, située sur la côte ouest de la Turquie actuelle, entre les montagnes d'Aydin et la mer Égée. À l'époque de Paul, Éphèse était devenue riche et prospère, en partie grâce à sa situation géographique à la croisée de routes commerciales majeures de l'Empire. Sa population était estimée à plus de 300.000 personnes au premier siècle, ce qui en faisait une des villes *les plus grandes et les plus prospères* de l'Empire. Nous savons aussi qu'Éphèse était profondément ancrée dans le *paganisme*, avec un grand temple dédié à Diane, construit bien en évidence à l'entrée du port. Paul visita rapidement la ville au

cours de son « deuxième voyage missionnaire », avant de revenir y travailler pendant près de trois ans (vers 53-56 apr. J.-C.), où il contribua à affermir l'Église de Dieu (Actes 20 :31). C'est une Église qu'il avait appris à aimer, ainsi qu'une congrégation qui devint bientôt très dynamique et ferme dans la foi. Le ministère de Paul chez les Éphésiens s'inscrit dans le parcours de son « troisième voyage missionnaire », généralement situé entre l'an 53 et l'hiver 57.

Comme à son habitude, Paul commença son ministère dans la synagogue, « où il parla librement. Pendant trois mois, il discourt sur les choses qui concernent le royaume de Dieu, s'efforçant de persuader ceux qui l'écoutaient » (Actes 19 :8). Mais face à la persécution des autorités juives locales, il fut bientôt contraint de déménager dans une salle de conférence publique – dans « l'école d'un nommé Tyrannus » – où il continua d'enseigner pendant environ deux ans (versets 9-10). Malgré la persécution, *beaucoup* de gens venaient écouter Paul pendant cette époque très productive de son ministère. Il attirait de grandes foules de Juifs et de Gentils pendant le sabbat du septième jour, tandis que Dieu travaillait à travers Paul par de puissants *miracles* et de nombreuses *guérisons* (versets 10-12). C'est pendant cette période très productive que Paul écrivit 1 et 2 Corinthiens, pour résoudre les problèmes et fortifier l'Église de Dieu à Corinthe (1 Corinthiens 1 :2), à 400 km environ à l'ouest d'Éphèse, de l'autre côté de la mer Égée. Dieu accomplissait une œuvre puissante dans la région par l'intermédiaire de Paul. À Éphèse, *beaucoup* de gens

crurent et « c'est ainsi que la parole du Seigneur croisait en puissance et en force » (Actes 19 :18, 20).

Après trois ans environ, Paul partit pour la Macédoine, puis pour la Grèce. À l'automne 57, il écrivit l'épître aux Romains depuis Corinthe. L'hiver de la même année, alors qu'il se rendait à Jérusalem, il s'arrêta à Milet, au sud d'Éphèse, où il convoqua les anciens d'Éphèse pour leur donner les avertissements importants que nous examinerons dans cet article. Ce discours de l'apôtre Paul se trouve au chapitre 20 du livre des Actes. C'était une réunion pleine d'émotion et un message puissant. Les anciens étaient tristes de savoir qu'ils le voyaient pour la dernière fois (Actes 20 :38) et ils n'avaient pas tort. Bien que le ministère de Paul ait duré encore 13 années, ce message était effectivement ses dernières instructions *personnelles* aux anciens d'Éphèse.

En fait, Dieu utilisa Paul pour *préparer* l'Église d'Éphèse à affronter les « temps difficiles » des années suivantes. En l'an 57, Paul fut inspiré à exhorter les anciens à « se souvenir » et à pratiquer les « premières œuvres », exactement comme Jésus-Christ les réprimanderait quelques dizaines d'années plus tard par l'intermédiaire de l'apôtre Jean, dans Apocalypse 2.

Si nous considérons la situation à laquelle les véritables chrétiens seront de plus en plus confrontés dans les années à venir, il serait sage de nous souvenir des avertissements de Paul à l'Église d'Éphèse et des instructions de Jésus-Christ à chacune des ères de Son Église. Comme les Éphésiens, nous devons travailler et persévérer sans nous lasser (cf. Apocalypse 2 :3). Nous devons haïr le mal (cf. Apocalypse 2 :2) et, comme eux, nous préparer au combat spirituel et à des jours de plus en plus mauvais, alors que le monde sombre sous l'emprise de Satan (2 Timothée 3 :1). C'est pour ces mêmes raisons que dans son épître aux Éphésiens – près de trois ans après la réunion avec les anciens d'Éphèse – Paul leur rappela qu'ils n'ont pas « à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (Éphésiens 6 :12), comme nous aujourd'hui.

Les cinq avertissements de Paul, à Milet

Le compte-rendu du message de Paul aux anciens d'Éphèse, venus le rencontrer à Milet, se trouve dans Actes 20 :17-38, mais nous nous concentrerons

sur les instructions spécifiques des versets 24 à 32. Sous l'inspiration divine, Paul leur donna **cinq avertissements** à mettre en pratique et à enseigner à l'Église de Dieu dans la ville d'Éphèse. Il y aurait bien d'autres leçons à en retirer, mais dans cet article, nous nous concentrerons sur cinq d'entre elles particulièrement pertinentes pour notre époque. Dans quelle mesure apprécions-nous et mettons-nous en pratique ces cinq avertissements ?

Avertissement n°1: prêcher l'Évangile

Dans Actes 20 :25, Paul rappela aux anciens qu'il **prêcha l'Évangile du Royaume de Dieu** pendant toutes les années qu'il passa au milieu d'eux. Le véritable christianisme est un mode de vie de tous les instants en obéissant à la totalité de la loi divine, il va bien au-delà de la prière et de l'étude de la Bible. Dieu a confié une grande *Œuvre* à Son Église. La « mission » ou la « priorité » de l'Église, consistant à prêcher l'Évangile du Royaume de Dieu, est extrêmement claire dans les Écritures (Marc 16 :15 ; Actes 16 :10 ; 1 Corinthiens 1 :17 ; Galates 2 :2) et c'est le premier des « sept aspects de la mission » si souvent mentionnés par M. Meredith (voir « Le BUT de l'Église de Dieu », *Le Journal*, octobre-décembre 2014). C'est la directive et l'exemple laissés par Jésus-Christ (Marc 1 :14-15 ; Luc 4 :18 ; 9 :10-11).

Comme Jésus l'a prophétisé : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. **Alors viendra la fin** » (Matthieu 24 :14). Si nous sommes Ses véritables disciples, nous prendrons ces avertissements à cœur lorsque nous voyons les prophéties se mettre en place. M. Douglas Winnail a écrit : « Si nous nous concentrons seulement sur nous-mêmes – en priant, en jeûnant et en étudiant la Bible pour notre seul bénéfice – nous n'accomplirons pas la grande mission que Jésus-Christ esquissa pour Son Église. Sommes-nous prêts à risquer notre récompense en ignorant les paroles du Christ ? » (*Living Church News*, mars-avril 2006, page 7).

Avertissement n°2: suivre le conseil de Dieu

Paul rappelle qu'il leur a « annoncé **tout le conseil de Dieu**, sans en rien cacher » (Actes 20 :27). Au premier siècle, les distractions de la richesse, du commerce et

de la société, ainsi que la fausse religion, exerçaient de *fortes* pressions sur la ville d'Éphèse. De nos jours, il en va de même pour « l'Israël moderne » qui s'éloigne de plus en plus de Dieu et des Écritures. Cependant, la véritable Église de Dieu sera un rempart de foi, continuant à pratiquer et à enseigner *tout le conseil de Dieu*, sans jamais se laisser influencer par des idées séculières, ni tenter de « diluer » la doctrine. M. Meredith martela souvent que l'Église de Dieu enseignera *toute* la loi divine. En se référant à ce passage où Paul exhorta les anciens d'Éphèse, il écrivit : « Considérez, je vous prie, si vous suivez vraiment “tout le conseil de Dieu”

Si nous considérons la situation à laquelle les véritables chrétiens seront de plus en plus confrontés dans les années à venir, il serait sage de nous souvenir des avertissements de Paul à l'Église d'Éphèse.

auquel Paul vient de se référer » (*Tomorrow's World*, mai-juin 2006, page 5).

Dieu réprimande « l'Israël moderne » des temps de la fin, par la bouche du prophète Osée : « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce ; puisque tu as oublié la **loi** de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants. Plus ils se sont multipliés, plus ils ont péché contre moi : je changerai leur gloire en ignominie » (Osée 4 :6-7). M. Meredith a écrit au sujet de ce « manque de connaissance » des temps modernes :

« Des *millions* de gens vont à l'Église, récitent des prières formatées, chantent des cantiques, tapent dans leurs mains et espèrent apprendre quelque chose d'utile. Mais ils n'apprennent **pas** à comprendre la parole inspirée de Dieu. On ne leur enseigne **pas** les raisons pour lesquelles ils sont nés, ni le **but** de la vie, ni **comment** atteindre ce but. Ils n'apprennent pas les dizaines de *prophéties bibliques* qui commencent à se réaliser et qui affecteront *leur vie* au cours des deux prochaines décennies. Ils n'apprennent **pas** “tout le conseil de Dieu” comme l'apôtre Paul l'enseigna » (“Pourquoi la plupart des Églises ne prêchent pas la vérité?”, *Le Monde de Demain*, mai-juin 2014).

Faisons-nous attention de nous protéger de l'apathie spirituelle, en apprenant et en mettant en pratique *tout le conseil de Dieu* ?

Avertissement n°3:

se rappeler du sacrifice miséricordieux du Christ

Dans Actes 20 :28, Paul rappela **l'importance du sacrifice de Jésus-Christ**. Nous devons toujours apprécier *profondément* l'importance de Son sacrifice. Pensez à relire l'article « Digne est l'Agneau » de M. Richard Ames sur ce sujet essentiel (*Le Journal*, avril-juin 2014). Éphésiens 2 :12-13 nous rappelle que

nous avons pu nous approcher de Dieu par le sang du Christ et c'est par Son sacrifice que nous pouvons développer une relation personnelle avec le Père. Romains 5 :8-9 révèle

que « Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. »

L'amour de Dieu et le sacrifice de Jésus-Christ n'abolissent en aucun cas la loi divine ni la repentance sincère. Une personne convertie et repentante *s'efforcera* de vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu (Matthieu 4 :4). Une telle personne *témoignera* son amour à Dieu en gardant tous Ses commandements (1 Jean 5 :3) et elle *voudra* agir selon la vérité (Jacques 1 :22). Les chrétiens convertis et repentants ne demandent qu'à marcher en nouveauté de vie « dans la lumière » et en harmonie avec les autres. Ils comprennent et ils apprécient la valeur du sacrifice du Fils de Dieu et du sang de Jésus-Christ qui les purifie de tout péché (cf. 1 Jean 1 :7). Comme M. Meredith l'a écrit : « Nous devrions constamment **apprécier** et *penser* au sacrifice de Jésus-Christ qui a littéralement **donné Son sang** pour payer l'amende de nos péchés ! » (*Living Church News*, septembre-octobre 2006, page 19).

Avertissement n°4:

défendre la foi

Conscient des mauvaises influences contre lesquelles l'Église d'Éphèse devait lutter, ainsi que de la persécution et des hérésies qui augmenteraient après son

départ, Paul recommanda aux anciens d'Éphèse de **défendre la vérité contre les fausses doctrines**. Il leur dit : « Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau », puis il leur rappelle que pendant trois années, il n'a cessé « nuit et jour » de les enseigner avec passion et de les exhorter « avec larmes » (Actes 20 :29-31). Le travail d'un ancien consiste à avertir et à protéger, avec zèle et passion, le troupeau dont il a la charge, mais il doit aussi avertir les membres du corps du Christ de « s'éloigner » des impies lorsque cela est nécessaire (2 Timothée 3 :1-5).

L'esprit charnel ne demande qu'à suivre sa *propre* volonté et ignorera cette instruction. Mais nous ferons preuve de sagesse si nous nous souvenons de l'exhortation suivante : « Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes dont ils devront rendre compte ; qu'il en soit ainsi, afin

L'avertissement de Paul aux Corinthiens est valable pour tous les chrétiens : « Ne vous y trompez pas : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs » (1 Corinthiens 15 :33).

qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage » (Hébreux 13 :17). Lorsque des individus viennent enseigner de fausses doctrines, l'avertissement de Paul aux Corinthiens est valable pour tous les chrétiens : « Ne vous y trompez pas : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs » (1 Corinthiens 15 :33).

Avertissement n°5 :

étudier la Bible avec assiduité

Finalement, Paul confia les anciens d'Éphèse à la parole de Dieu (Actes 20 :32). De la même manière, nous devrions **être assidus dans l'étude de la Bible**. C'est en étudiant, en lisant et en écoutant les Écritures que nous grandissons dans la foi (Romains 10 :17). L'énergie et le temps que nous consacrons à l'étude sont importants. L'intégralité de la *parole de Dieu* est la vérité (Psaume 119 :160). La Bible enseigne que Dieu ne peut pas mentir et que les Écritures sont véridiques (Nombres 23 :19 ; 1 Samuel 15 :29 ; Jean 10 :35 ; Jean 17 :17 ; Tite 1 :2 ; Hébreux 6 :18). La Bible est le manuel d'instructions de Dieu pour l'humanité et nous

pouvons nous y fier. La Bible est infaillible dans ses manuscrits originaux, elle a été fidèlement conservée et historiquement vérifiée.

L'Ancien et le Nouveau Testament ont été préservés avec une *précision incroyable*, de même que la liste des livres composant les deux Testaments. Les apôtres ont établi le canon du Nouveau Testament, qui fut conservé par leurs disciples, comme Polycarpe. La plus ancienne liste *connue* du canon des Écritures de l'Ancien Testament apparaît vers l'an 170 de notre ère, mais la canonisation elle-même est bien antérieure à cette date. Elle fut publiée par Méliton de Sardes, un ami de Polycrate d'Éphèse, là même où Paul avait exercé son ministère avec tant de diligence et d'efficacité, des décennies plus tôt. Polycrate d'Éphèse était un disciple de Polycarpe, lui-même disciple de Jean.

Les preuves archéologiques confirment aussi l'exactitude des faits historiques rapportés dans la Bible. Par exemple, le *prisme de Sennachérib* [ou Sanchérib], découvert en 1830 à Ninive et conservé au British Museum, relate la conquête de 46 villes de la Judée

par Sanchérib à l'époque d'Ézéchias, confirmant ainsi les archives bibliques. La *stèle d'Israël*, découverte en 1896 à Thèbes, en Égypte, est la plus ancienne trace de l'ancien Israël trouvée en dehors de la Bible, elle rapporte la victoire du pharaon Mérenptah sur Israël et la Syrie, au 13^{ème} siècle av. J.-C. De même, les fragments de la *stèle de Tel Dan*, découverts entre 1993 et 1994, apportent une preuve extérieure à la Bible de l'existence du roi David et de la maison de David. En 2009, des archéologues ont encore découvert un sceau d'argile d'environ un centimètre de diamètre près de l'ancienne muraille de Jérusalem. Ce qu'on appelle aujourd'hui le *sceau d'Ézéchias* portait cette inscription déchiffrée en 2015 : « Propriété d'Ézéchias, fils d'Achaz, roi de Juda. »

Paul a écrit : « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice », afin que nous puissions croître dans la perfection (2 Timothée 3 :16-17). Nous devons être assidus dans l'étude quotidienne de la parole de Dieu et nous avons l'assurance que nous pouvons faire confiance à la Bible.

L'arrestation de Paul, son procès en appel et son martyre

Après avoir exhorté les anciens d'Éphèse, à Milet, Paul poursuivit sa route vers Jérusalem et il rencontra en chemin le prophète Agabus. Celui-ci l'avertit que les Juifs le livreraient aux Romains et qu'il serait enchaîné s'il se rendait à Jérusalem (Actes 21 :7-14). Les Écritures ne rapportent que deux prophéties d'Agabus (l'autre étant l'annonce d'une grande famine qui eut lieu du temps de l'empereur Claude) et toutes deux se sont réalisées. À Jérusalem, Paul fut en effet capturé et livré par les Juifs, avant d'être emmené par les gardes romains à Césarée où il fut emprisonné pendant deux ans. Paul fit valoir ses droits de citoyen romain pour que son cas soit exposé devant César (voir Actes 25 :11). Ceci eut lieu vraisemblablement vers l'an 59 et les Écritures rapportent que Festus demanda au roi juif Agrippa II d'examiner la défense de Paul avant que l'apôtre ne soit envoyé à Rome pour son procès en appel.

Paul expliqua que personne n'était venu le soutenir lors de sa *première* défense devant l'empereur Néron, mais que *c'est le Seigneur qui l'avait assisté* (2 Timothée 4 :16-17). Les Écritures et l'Histoire ne sont pas très explicites sur les circonstances de ce procès, mais nous savons qu'il fut libéré vers l'an 61 ou 62. Jacques, le frère de Jésus, fut exécuté à Jérusalem à peu près à la même époque.

Paul poursuivit son ministère et certains événements de cette période sont rapportés dans le livre des Actes. Il prêcha, il fut persécuté et il voyagea au sein de l'Empire romain. « L'épître de Clément de

Rome » laisse entendre que Paul se rendit en Espagne. Certaines traditions disent qu'il voyagea jusqu'en Grande-Bretagne. Après cela, il fut à nouveau arrêté, mais il resta productif, même dans les chaînes, ne cessant de prêcher et d'écrire (dont les deux épîtres à Timothée et celle à Tite).

Finalement, Paul fut emmené à Rome pour la seconde fois et il comparu devant l'empereur Néron, vers l'an 67 ou 68 de notre ère. Les dernières paroles de Paul rapportées dans les Écritures se trouvent dans 2 Timothée 4 :21-22, puis la parole de Dieu ne parle plus de cet apôtre. Selon la tradition, il fut condamné à la décapitation. Néron est mort à l'été 68 et la tradition veut que Paul ait été exécuté avant la mort de Néron, probablement sur la route d'Ostie, où le vieil apôtre posa sa tête sur un bloc, avant qu'un soldat de l'empereur ne lui ôte la vie d'un coup d'épée. Si la vie de Paul s'est achevée, son ministère perdue à travers les Écritures.

Nous sommes édifiés sur le fondement des apôtres, des prophètes et de Jésus-Christ Lui-même (Éphésiens 2 :19-20). Quelques décennies plus tard, l'Église d'Éphèse recevait un autre avertissement de Jésus-Christ (Apocalypse 2 :1-7) et, de la même manière, nous ne devons jamais oublier notre premier amour. Montrons plutôt du *zèle* pour suivre les avertissements donnés par Paul aux anciens d'Éphèse, il y a près de 2000 ans à Milet, notamment à l'approche des temps difficiles – afin que nous trouvions la force de vaincre et que nous puissions aller à la rencontre du Christ en compagnie de l'apôtre Paul lors de la résurrection. ☐

L'erreur de Lee Strobel dans "Jésus, l'enquête"

WALLACE SMITH

Le 28 février 2018, le film « Jésus, l'enquête » sortait en français sur les écrans de cinéma. Ce drame américain est basé sur le livre éponyme de Lee Strobel qui décrit son investigation approfondie concernant la résurrection de Jésus-Christ. En visionnant ce film avec ma famille, ce qui m'a le plus frappé ne fut pas tant l'histoire de Strobel, mais ses conclusions.

J'avais déjà eu l'occasion de voir une version presque définitive de ce film en avant-première au cours de la Convention nationale américaine des émissions religieuses. Le film fut présenté par Lee Strobel lui-même, accompagné de son épouse Leslie. Peu de gens ont l'occasion de promouvoir un film au sujet de leur vie, mais ils avaient tous les deux une attitude humble et reconnaissante. Strobel expliqua que certains détails avaient été modifiés pour l'adaptation cinématographique (différentes personnes dans la vie réelle avaient par exemple été regroupées en un seul personnage, ou des propos tenus à des moments différents avaient été repris dans le même entretien). Mais selon ses estimations, 85% du film sont le juste reflet de l'expérience qu'ils ont vécue, notamment dans certains moments cruciaux de l'histoire.

L'intrigue de « Jésus, l'enquête » est assez simple à résumer. Au début de leur mariage, Leslie devint une « chrétienne née de nouveau » selon la terminologie du monde, provoquant une crise au sein de leur couple, car Lee était un athée convaincu et il fut horrifié par la décision de son épouse. En tant que journaliste

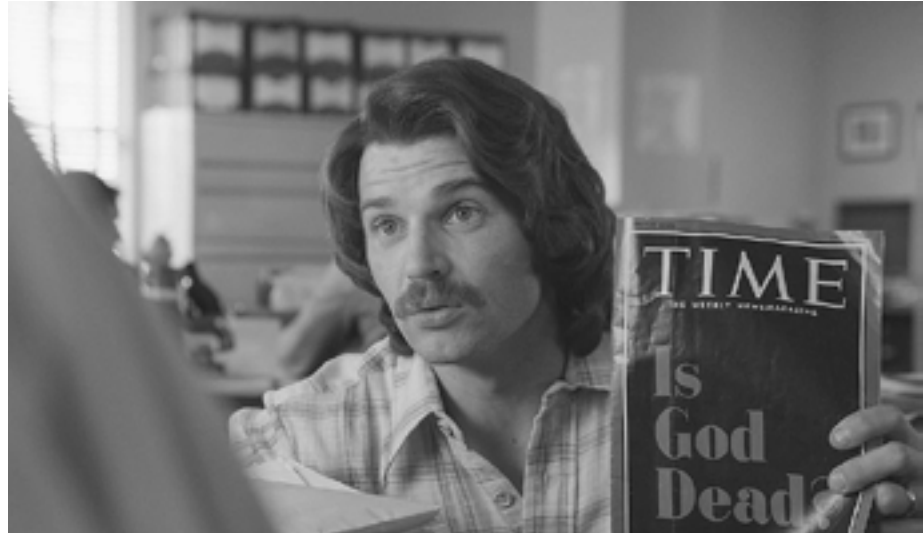
d'investigation, il commença à utiliser ses capacités et ses ressources professionnelles pour réfuter le récit biblique de la résurrection du Christ d'entre les morts et pour prouver qu'il s'agissait ni plus ni moins que d'une légende.

Cependant, son enquête le conduisit dans la direction opposée. Finalement, le film s'achève sur le sauvetage d'un mariage et sur l'écriture d'une série de livres à succès. Désolé d'avoir révélé la fin du film, mais après tout, le titre original en anglais est « Le plaidoyer pour le Christ » (*The Case for Christ*), pas le plaidoyer contre le Christ.

Je dois dire que j'ai apprécié ce film qui est, entre autres, une véritable histoire d'amour entre Lee et Leslie, ainsi que le récit d'un voyage où ils n'auraient jamais imaginé que leur mariage les mènerait. La qualité de la réalisation technique et du jeu d'acteurs est bien supérieure à ce qui se fait d'habitude dans l'industrie cinématographique dite « chrétienne ». Les acteurs Mike Vogel et Erika Christensen interprètent les Strobel de façon naturelle et crédible. Une autre bonne surprise est le traitement réservé aux athées et aux « non-croyants », représentés comme des personnes sincères et compatissantes (des êtres humains à part entière) et non comme des caricatures – cela vient peut-être du fait que Strobel lui-même fit longtemps partie de l'autre camp.

J'ai également apprécié le fait que ce film parle de la foi selon un point de vue basé sur des « affirmations réelles », en ne décrivant pas uniquement ce que vos croyances vous font *ressentir*, mais en traitant le cœur

du sujet : soit les déclarations bibliques concernant Jésus-Christ sont vraies, soit elles sont fausses. Et si elles sont fausses, alors l'ensemble du christianisme n'est rien d'autre que de la folie et de l'absurdité – pire encore qu'une perte de temps, ce serait une perte de *vie* (l'apôtre Paul clarifia ce point sans ambages dans 1 Corinthiens 15 :12-19). Lee Strobel recherchait la vérité et il avait le courage d'accepter les preuves, peu importe où cela le mènerait. Trop peu de gens ont la volonté d'adopter cette attitude.



L'acteur Mike Vogel interprétant le journaliste Lee Strobel dans « Jésus, l'enquête »

Je pourrais assurément formuler quelques critiques. Par exemple, nous avons toutes les bonnes raisons de croire que la lance du soldat romain qui a percé le flanc de Jésus lors de Sa crucifixion était bien plus qu'une « confirmation » de Sa mort, ce fut en réalité la cause même de Son trépas. Cela étant, le héros du film commet une erreur bien plus grande que celle-ci. En effet, il ne va pas assez loin dans son enquête.

Si vous arrivez à prouver que la vie humaine de Jésus-Christ fut bien *réelle*, si vous démontrez qu'Il devint le Fils de Dieu au moyen de la résurrection d'entre les morts (Romains 1 :3-4) et si vous avez la volonté de prouver les faits par vous-même, alors il faut aller plus loin.

Quels furent les *véritables* enseignements de ce Jésus-Christ ? Quelles étaient *véritablement* les croyances des tout premiers chrétiens ? Quel message

Jésus a-t-Il *réellement* apporté de la part du Dieu qui L'a ressuscité ?

J'invite M. Strobel – et tous ceux qui ont été inspirés par son enquête – à *poursuivre* leurs recherches. Ceux qui prétendent que la vie, la mort et la résurrection de Jésus ne sont rien d'autre que des légendes ont tort, et les faits présentés exposent leur erreur à tous ceux qui cherchent sincèrement la vérité. Mais la plupart de ceux qui prétendent parler aujourd'hui au nom de Jésus *sont aussi dans l'erreur*. Ils n'enseignent pas ce que Jésus a prêché et ils n'annoncent pas le message qu'Il a annoncé. Les faits sont disponibles pour tous les journalistes d'investigation qui désirent courageusement **se laisser conduire là où les preuves les mèneront**.

Je suis heureux qu'un individu ait enquêté sur la réalité du Christ. Désormais, il faut aussi enquêter et faire un plaidoyer sur la réalité de Son message. ☐

Pourquoi l'Église du Dieu Vivant ?

MIKE DE SIMONE

*Vu le nombre de groupes affirmant être « l'Église de Dieu »,
il serait bon de nous poser la question suivante : « Ai-je prouvé que je suis dans le bon groupe ? »
Effectivement, pourquoi sommes-nous ici ?*

Avons-nous prouvé que nous sommes bien là où nous devrions être ? Pouvons-nous expliquer pourquoi nous sommes dans l'Église du Dieu Vivant ? Dans cet article, nous examinerons quatre attributs concrets qui caractérisent l'Église de Dieu.

Notre but n'est **pas** de convaincre les gens à y croire, mais de vous donner des éléments bibliques vous montrant pourquoi l'Église du Dieu Vivant croit et enseigne ces vérités. L'objectif est de vous donner les quatre qualités intrinsèques les plus importantes de l'Église du Dieu Vivant, que vous pouvez prouver dans la *parole* de Dieu. Ceux qui ont prouvé ces choses par la Bible, et qui y croient, savent dans quel groupe ils doivent se trouver.

Les chapitres 2 et 3 d'Apocalypse contiennent les lettres adressées à sept Églises du premier siècle – toutes étaient dirigées par Jésus-Christ (Apocalypse 1 :9-20). Bien qu'étant des Églises de Dieu, elles n'étaient *pas* toutes pareilles. Elles avaient des caractéristiques distinctes et si nous avons « des oreilles [pour entendre] ce que l'Esprit dit aux Églises », nous comprendrons l'importance de savoir dans quel groupe nous sommes et quels sont ses attributs !

Prêcher tout le conseil de Dieu

Que cela signifie-t-il ? Évidemment, personne ne dira : « Notre Église n'enseigne *pas* tout le conseil de Dieu. » Mais ce premier point est pertinent et concret. M. Meredith avait écrit à ce propos :

« Dans certains groupes, les dirigeants semblent afficher une volonté à “tergiverser” sur ces sujets fondamentaux – pour éviter les réponses claires, voire rejeter celles que l'Église et la parole de Dieu enseignent depuis longtemps. Une telle négligence spirituelle, ainsi que leur habileté à éluder ces sujets, conduit leur groupe et leurs membres à être dans l'incertitude concernant la nature de Dieu et beaucoup d'autres éléments-clés extrêmement importants aux yeux du Dieu tout-puissant ! »
(Living Church News, novembre-décembre 2010, page 2).

Afin d'accommoder les idées personnelles, d'éviter les confrontations et de perdre des membres mécontents, certains rejettent ou esquivent diverses vérités présentes dans la parole de Dieu et que l'Église a comprises par l'intermédiaire de M. Armstrong. Plusieurs groupes rejettent des points très faciles à prouver, comme la bonne forme du gouvernement dans l'Église, l'identité des descendants d'Israël, la nature et l'identité de Dieu, ou encore les ères de l'Église dans Apocalypse 2 et 3. L'Église de Dieu devrait enseigner toute la vérité biblique. Elle ne devrait pas éluder certaines vérités par convenance personnelle ou pour éviter des conflits.

Paul a écrit aux anciens d'Éphèse : « C'est pourquoi je vous déclare aujourd'hui que je suis pur [ou innocent] du sang de vous tous, car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher »

(Actes 20 :26-27). L'apôtre Paul portait sur ses épaules la responsabilité de prêcher toute la vérité. **La même tâche repose désormais sur les épaules de l'Église de Dieu.** L'Église de Philadelphie est félicitée pour « [avoir] gardé ma parole, et [ne pas avoir] renié mon nom » (Apocalypse 3 :8), tandis que d'autres sont réprimandées pour s'être écartées de « tout le conseil » (Apocalypse 2 et 3). Elles restaient des Églises de Dieu et elles gardaient le sabbat, **mais elles n'enseignaient pas toute la vérité !** L'Église de Pergame ("l'Église des compromis") et celle de Thyatire ("l'Église aux mœurs corrompues") en sont des exemples particulièrement poignants. Enseigner « tout le conseil », tel qu'il a été révélé dans la parole de Dieu, est extrêmement important !

Prêcher À LA FOIS l'Évangile du Royaume de Dieu ET l'avertissement d'Ézéchiel

Le deuxième point biblique concret, que l'Église du Dieu Vivant annonce et qu'elle s'efforce d'accomplir, est le commandement de prêcher l'Évangile du Royaume de Dieu à venir, ainsi que le message d'avertissement d'Ézéchiel. Prétendre que cette Œuvre est « terminée » et qu'il n'est plus nécessaire de la poursuivre, ou que nous devrions seulement l'annoncer aux membres de l'Église pour « préparer l'épouse », est incompatible avec les Écritures. Cela revient à renier la mission même du corps de Jésus-Christ !

Jésus a déclaré : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre » (Jean 4 :34). Il est « le même hier, aujourd'hui, et éternellement » (Hébreux 13 :8) et « il est la tête du corps de l'Église » (Colossiens 1 :18). Lorsqu'Il vécut ici-bas, Sa vie entière était focalisée sur cela. « Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu [...] car c'est pour cela que je suis sorti » (Marc 1 :14, 38). Même après Sa résurrection, cette mission était toujours dans Son esprit et Il ordonna à Ses disciples : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Matthieu 28 :19-20). S'adressait-Il seulement à Ses disciples proches ? Son commandement prenait-il fin à la mort de M. Herbert Armstrong, ou à une autre date ? Certains affirment que c'est le cas, mais l'Église du Dieu Vivant croit fermement que cette mission s'adresse à l'Église de Dieu jusqu'à la « fin du monde » !

Car Jésus ajoute : « Et voici, je suis avec vous tous les jours, **jusqu'à la fin du monde** » (verset 20). Nous voyons donc que l'Évangile ou la « bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. **Alors viendra la fin** » (Matthieu 24 :14) ! Une partie du peuple de Dieu poursuivra cette mission jusqu'au début de la grande tribulation (Matthieu 24 :3-28). Ce travail ne se fera pas en catimini, mais avec puissance ! Cette mission ne sera pas accomplie en croyant ou en enseignant que la prédication au monde est déjà terminée. Pas plus qu'elle ne sera accomplie par un petit site Internet géré par un individu isolé. Elle sera accomplie par le corps de Jésus-Christ, composé des nombreux membres conduits par Son Esprit et prenant cette mission au sérieux.

L'Église originelle saisissait chaque opportunité pour prêcher l'Évangile et chaque « porte grande et d'un accès efficace » ouverte par Dieu (1 Corinthiens 16 :9). Certaines opportunités étaient très grandes : « Après leur arrivée, ils convoquèrent l'Église, et ils racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi » (Actes 14 :27). D'autres opportunités étaient plus limitées, en leur permettant de prêcher dans une ville et pas dans une autre : « Étant arrivé dans la Troade pour l'évangile du Christ, et une porte m'y étant ouverte dans le Seigneur... » (2 Corinthiens 2 :12, *Darby*). De la même manière que Jésus a agi avec Son Église juste après Sa résurrection, Il continuera à ouvrir des portes à l'Église de Philadelphie afin que l'Évangile soit prêché jusqu'à la fin du monde (Apocalypse 3 :8) ! Il y aura toujours quelqu'un pour franchir ces portes et l'Église du Dieu Vivant croit fermement que cette mission est commandée par Dieu !

Certains affirment que l'Œuvre est terminée et que l'Église doit maintenant « préparer l'épouse ». Or, la préparation de l'Église consiste à faire tout ce que Jésus-Christ lui a ordonné, c'est-à-dire prêcher l'Évangile du Royaume de Dieu et avertir le monde des événements à venir ! Cependant, il ne suffit pas de prétendre prêcher l'Évangile en y consacrant le minimum de ressources (Matthieu 6 :21). De plus, il serait également très dangereux de ne prêcher que les « bonnes nouvelles » de l'Évangile sans avertir nos nations des catastrophes qui les menacent si elles refusent de se repentir !

Le peuple de Dieu ferait preuve de négligence s'il se taisait en voyant « venir l'épée » ! « Si la sentinelle voit venir l'épée, et ne sonne pas de la trompette ; si le peuple n'est pas averti, et que l'épée vienne enlever à quelqu'un la vie, celui-ci périra à cause de son iniquité, mais je redemanderai son sang à la sentinelle » (Ézéchiél 33 :6). Le sang du monde serait sur nos mains si, en tant que peuple de Dieu, nous gardions le silence sur ce qui doit arriver (Ézéchiél 33 :1-11) ! L'Église du Dieu Vivant croit et enseigne que nous devons prêcher l'Évangile au monde entier et l'avertir des difficultés à venir, *avant* que Dieu n'établisse Son Royaume !

Jésus a dit que « cette bonne nouvelle du royaume **sera prêchée** dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matthieu 24 :14). La totalité du peuple de Dieu n'agira pas ainsi à la fin des temps (Apocalypse 3 :14-22),

L'Église du Dieu Vivant croit et enseigne que nous devons prêcher l'Évangile au monde entier en tant que témoignage et l'avertir des difficultés à venir, avant que Dieu n'établisse Son Royaume (Matthieu 24 :14).

mais ceux qui s'investissent dans l'Œuvre pour diffuser l'Évangile à ce monde moribond bénéficieront de la promesse divine faite par l'intermédiaire de Daniel : « Ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité » lors de la résurrection à la vie éternelle (Daniel 12 :3).

La bonne forme de gouvernement

Une autre doctrine concrète qui devrait distinguer l'Église de Dieu est son approche du gouvernement au sein de l'Église. La parole de Dieu révèle comment Son gouvernement est organisé et nous en voyons des exemples à travers les descriptions du Royaume à venir. Nous comprenons, d'après les Écritures, que le Père règne de façon suprême et que Jésus-Christ est sous Son autorité (Jean 14 :28 ; Daniel 7 :9-14 ; Luc 1 :32-33). Dans le Royaume, Jésus régnera sur la Terre en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs (Zacharie 14 :9 ; Apocalypse 19 :16). Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, Élie et d'autres auront assurément des postes très élevés (Hébreux 7 :4-10 ; 11 :8-29 ; Matthieu

17 :1-3). À la résurrection, le roi David régnera sur tout le peuple d'Israël (Jérémie 30 :9 ; Ézéchiél 37 :24-25 ; Osée 3 :5). Les douze apôtres seront « assis sur douze trônes, et [ils jugeront] les douze tribus d'Israël » (Matthieu 19 :28), sous le roi David. Enfin, Jésus a déclaré en s'adressant à tous Ses disciples : « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde » (Matthieu 25 :34). Une des raisons pour laquelle la première résurrection est qualifiée de « meilleure résurrection » (Hébreux 11 :35) est que, pendant le Millénium, les véritables chrétiens se verront confier l'extraordinaire opportunité de régner sur des villes, comme rois et sacrificateurs sous l'autorité des saints mentionnés précédemment (Matthieu 25 :14-30 ; Apocalypse 5 :10 ; 20 :4-6) !

Appliquer la bonne forme de gouvernement au sein de l'Église est essentiel pour nous préparer au

Royaume de Dieu ! Les différents postes dans ce Royaume ne seront pas attribués grâce à des élections, de même que l'Église fondée par Jésus-

Christ ne désignait pas ses apôtres et ses responsables en votant. Au contraire, Dieu distribuera ces postes par nomination (Matthieu 20 :23), tout comme Il attribue actuellement les postes dans Son Église – c'est une des 18 vérités que Dieu a restaurées dans Son Église par l'intermédiaire de M. Herbert Armstrong ! « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs » (Éphésiens 4 :11). Paul « ordonna » à Tite de nommer ou « [d'établir] des anciens dans chaque ville » (Tite 1 :5). Les apôtres demandèrent aux frères à Jérusalem de leur présenter plusieurs membres dirigeants afin qu'ils les « [chargent] de cet emploi » (Actes 6 :3) comme diacres, *pas* pour les présenter à des élections.

Dieu n'a jamais établi Ses dirigeants spirituels par un scrutin, même si notre société démocratique considère les élections comme une bonne méthode pour désigner ses responsables. Une telle tentative eut lieu lorsque Moïse était à la tête d'Israël. Plusieurs personnes n'appréciant pas le gouvernement établi par Dieu confrontèrent Moïse et Aaron en leur disant :

« C'en est assez ! car toute l'assemblée, tous sont saints, et l'Éternel est au milieu d'eux. Pourquoi vous élevez-vous au-dessus de l'assemblée de l'Éternel ? » (Nombres 16 :3). La Bible entière souligne que la bonne forme de gouvernement se fait par nomination et non par des hommes qui choisissent leurs propres responsables.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que la lettre à l'Église de Philadelphie parle du gouvernement (cf. Apocalypse 3 :7 ; Ésaïe 22 :22 ; 9 :6) – dans ce cas, du gouvernement de Dieu qui repose « sur l'épaule » du Christ. M. Meredith a souvent souligné le lien entre la « clé de David » et la bonne forme de gouvernement, et Jésus-Christ commence Sa lettre à l'Église de Philadelphie – symbole des chrétiens zélés et fidèles des temps de la fin – avec une référence à la bonne forme d'autorité gouvernementale légitime et divine.

Dieu **nous laisse décider, et Il ne force pas Son peuple à se soumettre actuellement** à Sa forme de gouvernement, mais nous devrions être très vigilants à ne pas nous éloigner du modèle biblique. La question est la suivante : bien qu'Il ne nous **oblige** pas à suivre Ses voies, **agissons**-nous comme Il le souhaite ? (voir Matthieu 4 :4). L'Église du Dieu Vivant croit à la forme de gouvernement que Dieu utilise et qu'Il nous montre dans la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse. Non seulement, nous y croyons, mais nous l'appliquons. Cette forme de gouvernement exige que nous fassions confiance à Jésus-Christ, qui est la Tête de Son Église, et aussi que nous mettions en pratique le prochain point. L'un ne va pas sans l'autre dans le modèle de gouvernement divin !

Amour divin et dirigeant serviteur

En expliquant à Ses disciples **comment** mettre en place la bonne forme de gouvernement, Jésus leur dit : « Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup » (Matthieu 20 :25-28). Pierre expliqua aussi que le but du ministère est de servir les membres : « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde [...] non pour un gain sordide, mais

avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau » (1 Pierre 5 :2-3).

L'amour consiste à préserver l'Église de Dieu des pratiques pécheresses (qui violeraient la loi divine, 1 Corinthiens 5 :1-8), sans pour autant inventer des lois ou des règles strictes et non bibliques, comme le faisaient les pharisiens qui excluaient ceux qui les transgressaient. Notre approche ne doit pas être dure et dictatoriale. « Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles ; il doit, au contraire, être affable pour tous, propre à enseigner, doué de patience ; il doit redresser avec douceur les adversaires » (2 Timothée 2 :24-25).

Il est de notre devoir, en tant que peuple de Dieu, de croître dans une attitude de service et de chaleur envers les autres (Philippiens 2 :3-4). Le Christ nous ordonne : « Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13 :34-35). Jésus-Christ est le dirigeant parfait et Il nous a montré ce qu'est l'amour parfait. Il est venu pour servir l'humanité ! Le nom *Philadelphie* signifie « amour fraternel ». C'est le mode de vie divin qui doit se refléter dans *notre* vie !

Nous ne devons pas instiller la peur des hommes dans l'Église de Dieu, mais plutôt fortifier, encourager, bâtir et édifier (Éphésiens 4 :11-16). Notre tâche est d'édifier les familles, pas de les déchirer (1 Corinthiens 7 :10-16 ; 1 Pierre 3 :1-5) ! Certains proches non convertis peuvent être inquiets lorsque Dieu nous appelle et parfois ils se tournent même **contre nous** (Matthieu 10 :34-39). Mais en aucun cas, nous ne devrions être à l'origine de la division en repoussant les membres de notre famille qui ne sont pas dans l'Église du Dieu Vivant (Matthieu 15 :5-6 ; Romains 12 :18). Les ministres de Dieu ne devraient pas conduire des membres vers la discorde, la séparation et la division, mais vers la paix et l'unité au sein de la famille (Malachie 4 :6).

Dans le cadre de sa mission, l'Église du Dieu Vivant croit et enseigne à « apprendre et mettre en pratique le concept de dirigeant-serviteur dans nos rapports avec les autres ». M. Meredith nous a guidés vers une culture **d'amour et de service**, et il souhaitait que nous continuions à croître dans cette voie ! Nous

devons être des dirigeants semblables au Christ dans la fidélité, la constance, l'humilité et l'amour. Lorsque des gens cherchent à contester la vérité, ne soyons pas indécis, mais soyons plutôt fermes – toujours avec amour et bonté.

La question

Dieu ne nous « impose » rien, Il nous laisse le libre arbitre. Mais chacun d'entre nous a la responsabilité de prouver les enseignements de Sa parole (1 Thessaloniciens 5 :21), puis de marcher dans la foi et d'agir en conséquence. De nombreuses organisations prétendent représenter Dieu, chacune avec leur propre version. Parmi celles qui gardent le sabbat et les Jours saints, quelques-unes détiennent une partie de la vérité, mais elles ne sont pas toutes identiques. En se référant aux Églises décrites dans Apocalypse 2 et 3, M. Richard Ames posa un jour les questions suivantes dans un sermon : À quelle Église voulons-nous appartenir ? À celle qui est morte ? À celle qui est corrompue ?

Quelle attitude et quel esprit devrions-nous chercher à imiter ?

Nous n'y parviendrons pas parfaitement au cours de cette vie, mais nous devrions nous efforcer de refléter le caractère de l'Église décrite dans Apocalypse 3 :7-13 et nous devrions avoir des oreilles qui « [entendent] ce que l'Esprit dit aux Églises ». Si nous prétendons **être** philadelpheins, quelle marge d'amélioration reste-t-il ? Nous ferions preuve de sagesse en prenant au sérieux l'avertissement d'Apocalypse 3 :17-18 ! Nous devons constamment nous examiner pour identifier le mal et nous en débarrasser ! M. Meredith rappelait souvent que « nous sommes l'Église de Dieu qui accomplit une Œuvre philadelphienne dans l'ère de Laodicée ». Le choix de l'organisation que nous fréquentons et soutenons *n'est pas anodin*. Nous aurions pu aborder de nombreux autres aspects, mais ces quatre points sont concrets et faciles à prouver dans les Écritures. L'Église du Dieu Vivant y croit pleinement, elle les enseigne et elle s'efforce de les appliquer. ☐



Marthe : distraite ou disciple ?

COLLEEN FRANK

Quels efforts feriez-vous pour entendre l'Évangile ?

*Jésus avait un message et Dieu appelle à la fois des hommes ET des femmes
à le comprendre et à y faire attention, depuis l'époque du Christ jusqu'à nos jours.*

Je ne sais pas si c'est votre cas, mais le fait d'être distraite est une de mes plus grandes faiblesses. Si vous êtes comme la plupart des femmes, il est probable que cela soit également votre cas. La distraction n'est pas un problème récent, ce défaut concernait aussi des femmes mentionnées dans la Bible. Dans l'Évangile selon Luc, nous lisons la description d'une femme entrant dans cette catégorie – Marthe. Nous allons examiner les coutumes et les problèmes sociétaux du premier siècle pour mieux comprendre la leçon à tirer de ce court récit et comment cela peut s'appliquer à notre cas.

Luc parle pour la première fois de Marthe lorsque Jésus et Ses disciples entrèrent dans un village où elle les invita dans la maison qu'elle partageait avec sa sœur, Marie (Luc 10 :38-42). Nous retrouvons Marthe et Marie dans la dernière partie du ministère de Jésus, mais le dialogue rapporté dans ce chapitre montre qu'ils étaient déjà proches les uns des autres. Marie connaissait les enseignements de Jésus et elle souhaitait en approfondir leur étude. Marthe était également à l'aise avec Jésus, comme l'indique la façon directe dont elle Lui adressa la parole.

En ces temps anciens, l'hospitalité n'était pas seulement une question de politesse, c'était aussi une importante coutume sociale. L'hôte ou l'hôtesse de maison était responsable des besoins et du confort de ses invités. Ainsi, lorsque Jésus et Ses disciples arrivèrent après avoir marché sur des routes poussiéreuses, ils auraient enlevé leurs sandales, puis l'hôte leur aurait fourni de l'eau pour qu'ils se lavent les pieds ou il

aurait demandé à un serviteur de le faire. Il leur aurait aussi donné de l'eau à boire. La coutume voulait que les femmes préparent la nourriture et les boissons pour les invités, tandis que les hommes s'asseyaient aux pieds de l'invité pour recevoir ses instructions. C'est ici que notre histoire fracasse les traditions juives.

Le fait que Marie s'assied avec les hommes et que Jésus accepte volontiers cette situation représentait un changement radical. C'est un des exemples où Jésus remet en question des restrictions vieilles de plusieurs siècles qui étaient imposées aux femmes. Dans le monde antique, Marthe avait raison de s'attendre à ce que sa sœur vienne l'aider. Marthe était la seule à agir selon la coutume en vigueur. Elle voulait que Marie soit à sa place en préparant la nourriture pour les invités, mais Jésus montra à Marthe que Marie **était** à la bonne place en s'asseyant à Ses pieds comme un disciple parmi les autres. Jésus rejetait ainsi des traditions juives vieilles de plusieurs siècles. Jésus montra à Marthe, à Marie et à Ses disciples que l'Évangile du Royaume était disponible pour les hommes comme pour les femmes. Il reconnaissait aussi la valeur des femmes dans une société où elles étaient juste bonnes à se marier et à avoir des enfants. Jésus montra que les responsabilités des femmes ne se limitaient pas à la famille, mais qu'elles avaient également l'opportunité et la responsabilité de tisser un lien avec Dieu.

Comment une femme juive du premier siècle pouvait-elle accomplir ces deux responsabilités ? Jésus enseigna à Marthe comment y arriver. Luc 10 :40 rapporte que « Marthe était distraite par divers

soins du ménage » (*Ostervald*). Quel était le résultat de sa distraction ? Jésus expliqua au verset 41 : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. » Le fait de préparer un repas pour 15 personnes était une lourde tâche, mais ses pensées et ses critiques adressées à Jésus n'étaient pas appropriées envers un invité, et encore moins envers Celui qui était son Messie. La remontrance amicale de Jésus donna les informations nécessaires à Marthe : « Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part... » (Luc 10 :42). La réponse de Jésus fut utile à Marthe. Cette leçon montrait où se situaient les priorités. Selon la coutume juive, Marthe avait fait le bon choix, mais Jésus déclarait à présent que c'était Marie qui avait fait le meilleur choix en s'asseyant avec les disciples.

Jésus n'est pas physiquement au milieu de nous pour nous enseigner comme Marthe et Marie, mais nous disposons de Ses enseignements dans la Bible. Sommes-nous distraites par la société qui nous entoure ? En plus de nos tâches quotidiennes, nous sommes soumises aux attraits de la télévision, des films, d'Internet, de Facebook ou des emails, pour n'en citer que quelques-uns. Le fait d'établir des priorités réduira nos distractions et nous permettra de nous focaliser sur Dieu, notre première priorité. Dieu veut que nous soyons à la fois Ses servantes et Ses étudiantes. Nous sommes aussi invitées à nous asseoir à Ses pieds lorsque nous étudions Sa parole.

Des erreurs passées

Bien entendu, nous faisons tous et toutes des erreurs, mais personne n'aime qu'on se souvienne de nous à cause de celles-ci. Marthe ne faisait pas exception à la règle. Comme le dit le vieil adage, nous apprenons avec le temps.

Nous avons vu que Marthe était distraite en voulant être hospitalière, à la manière de la culture juive du premier siècle. En plus d'être une femme, elle était aussi une maîtresse de maison qui suivait les coutumes juives de son époque, mais Jésus lui montra que la nourriture spirituelle qu'Il avait à offrir était plus importante que la nourriture physique qu'elle préparait.

Relisons la réponse de Jésus : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne

part, qui ne lui sera point ôtée » (Luc 10 :41-42). Ne voudriez-vous pas connaître la suite ? J'aime à imaginer que Marthe posa la cuillère qu'elle tenait à la main, qu'elle ôta son tablier et qu'elle s'assit aux pieds de Jésus à côté de sa sœur Marie. Luc ne rapporte pas ce qui se passa à cette occasion, mais l'histoire ne s'arrête pas là. Comme les feuilletons radiophoniques le disent souvent en conclusion : « La suite de l'histoire au prochain épisode », en l'occurrence dans l'Évangile selon Jean.

La suite de l'histoire

Marthe et Marie sont à nouveau mentionnées dans Jean 11, lorsqu'elles envoyèrent un message à Jésus pour L'informer que leur frère Lazare était tombé malade. Il ne fait aucun doute que ces sœurs et leur frère connaissaient bien Jésus, car Jean a écrit : « Or, Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare » (Jean 11 :5). Il est intéressant de noter que Jésus cita Marthe en premier. Jésus attendit volontairement deux jours avant de partir vers Béthanie afin que Lazare soit déjà mort et enterré depuis quatre jours lorsqu'Il arriva. Marthe alla à Sa rencontre en disant : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais, maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Lorsque Jésus rassura Marthe que son frère ressusciterait, elle Lui répondit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour » (cf. versets 20-24). Ici Marthe n'est plus du tout distraite. Elle montre le visage d'une femme de foi et d'un disciple ayant acquis des connaissances.

La suite est remarquable ! Jésus fit une révélation à Marthe : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais » (versets 25-26). Vu les faibles droits accordés aux femmes à cette époque et le fait qu'elles étaient souvent méprisées par les dirigeants religieux, la révélation doctrinale du Christ faite à Marthe était révolutionnaire. Jésus Lui demanda ensuite : « Crois-tu cela ? » Ce à quoi elle répondit : « Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde » (verset 27). Si cette réponse vous semble familière, c'est parce que Pierre proclama également que Jésus était le Messie (le Christ), comme le rapportent les trois Évangiles synoptiques (Matthieu 16 :15-16 ; Marc 8 :27-29 ; Luc 9 :18-20). Parmi toutes les déclarations dans les

Évangiles reconnaissant que Jésus est le Christ, il est significatif que l'une d'entre elles ait été prononcée par une femme.

Jésus utilisa la mort et le retour à la vie physique de Lazare comme toile de fond pour expliquer la vérité au sujet de la mort, de la résurrection et de la vie éternelle, *ainsi* que Son identité en tant que Messie (c.-à-d. le Christ). Il fit cette révélation en s'adressant directement à Marthe. C'était la preuve que les femmes étaient à la fois dignes de recevoir cette vérité et de comprendre les choses spirituelles. Telle était

« la suite de l'histoire » – la femme distraite du récit de Luc est devenue une disciple lucide avec une grande foi, lorsque nous l'avons retrouvée dans l'Évangile selon Jean.

Ne laissons pas les petits détails de la vie interférer avec nos opportunités de croissance spirituelle. En tant que femmes, nous nous retrouvons souvent en position de servir – mais **nous devons faire attention** à ce que ces responsabilités ne nous détournent pas de notre appel principal qui est d'être des disciples du Christ. ☐

Rédacteur en chef | Gerald Weston
Directeur de la publication | Richard Ames

Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Directeur artistique | John Robinson
Correctrice d'épreuves | Françoise Duval
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 5, Numéro 4

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2018 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979. D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Bible en français courant (BFC) ▪ André Chouraqui 1989 (Chouraqui) ▪ Bible Darby 1991 (Darby)
- Version Ostervald révisée 1996 (Ostervald) ▪ La Bible du Semeur 2000 (Semeur)

Faire avancer l'Œuvre dans les médias

Fin février début mars 2018, Gerald Weston, l'évangéliste en charge, ainsi que Wyatt Ciesielka et Wallace Smith ont assisté à la Convention nationale américaine des émissions religieuses (NRB) qui avait lieu à Nashville, dans le Tennessee. Ce salon des médias religieux n'est rattaché à aucune confession en particulier et il regroupe des milliers de professionnels venus du monde entier. C'est une occasion de se tenir au courant des dernières technologies, du matériel et des dernières tendances à la télévision, à la radio et dans la diffusion de contenu sur Internet. Les sujets politiques et culturels qui affectent les émissions religieuses sont également abordés, en particulier au cours de tables rondes regroupant des experts.

Dans le passé, Dieu a utilisé ces salons pour ouvrir des portes à l'Église en permettant de diffuser les émissions du *Monde de Demain* dans d'autres pays et d'autres langues, ainsi que pour économiser de l'argent sur les équipements et les services. Nous avons aussi lié des contacts qui ont dynamisé les efforts de l'Église d'une façon que nous n'aurions jamais imaginée auparavant.

La NRB est suffisamment importante pour que la Maison Blanche s'y intéresse et qu'elle y envoie le vice-président Mike Pence prononcer un discours. Un des sujets abordés cette année était les problèmes de censure et de préjugés dans les médias à l'encontre des valeurs sociales conservatrices et religieuses. Une table ronde accueillait de célèbres présentateurs américains, dont le chroniqueur Larry Elder et l'auteur Dennis Prager. Ce dernier a rencontré des problèmes avec YouTube qui censure

ses vidéos culturellement conservatrices en les plaçant injustement dans la même catégorie à accès restreint que les contenus violents et sexuellement explicites.

Certains de ces séminaires ont présenté l'étendue du problème et apporté des stratégies pour surmonter ces restrictions injustes et biaisées. Alors que les émissions du *Monde de Demain* rencontrent de plus en plus de problèmes face à cette culture censurant tout ce qui ressemble à des valeurs et des vérités divines, nous avons beaucoup apprécié cet exposé très utile. Comme l'a indiqué Tony Perkins, président de l'association FRC défendant les droits de la famille traditionnelle, les efforts pour réduire au silence les voix s'opposant à la dégradation morale sont en train de s'intensifier et pour ceux qui cherchent à délivrer un message comme le nôtre, nous sommes désormais dans une *course de vitesse*, pas dans un marathon ! Ces intervenants étaient clairs : ce n'est vraiment pas le moment de ralentir ou de « prendre notre temps ».

En plus de ces tables rondes et des séminaires, MM. Weston, Ciesielka et Smith ont rencontré de nombreux commerciaux et distributeurs pendant la NRB, afin de parler des stratégies et des options pour étendre et accroître l'impact de l'Œuvre.

Quelle opportunité de pouvoir accomplir l'Œuvre de Dieu dans le monde à une époque comme la nôtre ! Nous sommes reconnaissants pour les perspectives d'avenir acquises pendant cette NRB et nous sommes impatients de mettre en pratique les informations collectées pour la prédication de l'Évangile.



Gerald Weston en compagnie de Larry Elder

Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.